



2020 北京国际模拟联合国大会
Beijing International Model United Nations 2020

Guide d'études

L'Organisation des Nations Unies pour
l'Éducation, la Science et la Culture

La sauvegarde du patrimoine vivant et des peuples
autochtones

青年使命  和合共生 | Harmony and Coexistence
Mission of the Youth

Lettre de bienvenue

Chers délégués :

Bienvenue au comité français de BIMUN2020 !

Le français est réputé comme une des langues officielles, en particulier comme une des langues diplomatiques des Nations Unies depuis longtemps. Cependant, ce n'est qu'en 2013 que la langue de Molière est entrée en scène de la Simulation des Nations Unies en Chine. Par ici, la grammaire, le lexique, même la prononciation ne sont plus les éléments les plus importants. La langue française deviendra un bon outil à communiquer avec les autres, à partager des opinions afin de nous aider à résoudre des problèmes et à faire des amis. Ce que nous souhaitons, c'est que vous pourriez vous plonger profondément dans le charme du français et en bénéficier.

Soit le débutant pour la Simulation des Nations Unies, soit le participant expérimenté, ne soyez pas timide. Cette manifestation, mais au lieu d'un concours cruel, sera une bonne occasion qui vous permettra de vous perfectionner et de connaître plus de nouveaux amis à travers des activités comme faire des recherches, rédiger des documents, donner un discours au public, former des blocs... N'hésitez pas à discuter avec les autres délégués pour trouver les meilleures solutions, et à profiter de la concertation ou des pourparlers, comme cela, vous connaîtrez l'art de communication.

Lorsque vous êtes présent dans la salle de réunion, vous serez un vrai diplomate. Au cours des séances suivantes et face à des situations diversifiées, vous trouverez des idées différentes, des obstacles et des incertitudes qui risquent de rendre la situation plus compliquée ou plus tenue. Réolvez tous les problèmes en collaborant avec vos partenaires et parvenez à un consensus. Comme cela, vous trouverez la joie de collaboration.

Dans le but d'instaurer la paix par la coopération internationale en matière d'éducation, de science et de culture, l'UNESCO est fondée en réponse à une guerre mondiale marquée par des violences racistes et antisémites. Le devoir de l'UNESCO est de réaffirmer les missions humanistes de l'éducation, de la science et de la culture. Le patrimoine vivant s'approfondit notre sentiment d'identité. Les peuples autochtones, qui détiennent le patrimoine vivant, le pratiquent et le donnent la valeur dans leur vie quotidienne. Néanmoins, certains patrimoines vivants sont en train de disparaître ou d'être oubliés. C'est ainsi l'importance et la nécessité de sauvegarder ces patrimoines vivants et les peuples autochtones : notre patrimoine qui nous relie à notre passé, est aussi notre avenir.

Chers délégués, l'avenir est dans vos mains. Ce qui compte, c'est le processus non le résultat. Nous attendons votre présence et vous souhaitons une expérience inoubliable.

Unissons-nous pour l'avenir de l'humanité !

Membre du Bureau de l'UNESCO
BIMUN 2020 Institut de Diplomatie

Table des matières

| | |
|---|----|
| Introduction du comité | 4 |
| Analyse du thème | 5 |
| Définitions relatives | 5 |
| Les peuples autochtones | 5 |
| Le patrimoine culturel immatériel | 6 |
| Le contexte du thème | 8 |
| La situation des peuples autochtones dans le monde..... | 8 |
| La sauvegarde du patrimoine culturel des peuples autochtones | 11 |
| Lacunes et défis | 14 |
| Au niveau national | 14 |
| Au niveau social | 15 |
| Identité des peuples autochtones..... | 15 |
| Discrimination et marginalisation des peuples autochtones.... | 16 |
| La faible transmission de la culture autochtone | 17 |
| L'indépendance des peuples autochtones | 17 |
| La crise des langues autochtones..... | 17 |
| Manque des preuves territoriales | 18 |
| Étude de cas | 20 |
| La sauvegarde de la langue rapanui | 20 |
| La diffusion de la radio autochtone | 21 |
| Questions à réfléchir | 22 |
| Bibliographie | 23 |

Introduction du comité



L'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) est une institution spécialisée de l'Organisation des Nations Unies (ONU) créée en réponse à la Seconde Guerre mondiale marquée par des violences racistes et antisémites. Elle cherche à instaurer la paix par la coopération internationale en matière d'éducation, de science et de culture. Le siège de l'UNESCO se situe à Paris, en France. Jusqu'aujourd'hui, l'UNESCO compte 193 États membres et 11 membres associés.

Confronté aux divers changements et aux nouveaux défis produits du monde entier, en développant des outils éducatifs, l'UNESCO joue son rôle irremplaçable dans le renforcement des fondements d'une paix stable et d'un développement durable. Elle promeut la coopération internationale dans la dimension de l'éducation, des sciences, de la culture, de la communication et de l'information. En tant que le seul organe de l'ONU ayant pour mission de traiter de l'éducation, l'UNESCO se consacre à améliorer la condition éducative à l'échelle globale ; les conventions culturelles réputées de l'UNESCO s'efforcent de sauvegarder et de protéger le patrimoine culturel et naturel du monde ; dans le but de résoudre ensemble les problèmes variables et de favoriser le développement durable, elle essaie de renforcer la coopération scientifique et humaine entre les États ; elle travaille aussi pour la liberté d'expression, le développement des médias et l'accès à l'information et au savoir. En tout cas, son devoir est de réaffirmer les missions humanistes de l'éducation, de la science et de la culture.

Analyse du thème

Définitions relatives

Pour bien développer notre sujet, il faut tout d'abord savoir la signification des deux noyaux de notre sujet : les peuples autochtones et le patrimoine culturel immatériel. Ces deux éléments constituent les deux principaux éléments de notre discussion. Une compréhension complète de ces deux notions nous aidera à mieux comprendre la situation actuelle et les problèmes à résoudre.

Les peuples autochtones

Avant de connaître ce groupe nominal « les peuples autochtones », nous pouvons essayer de comprendre tout d'abord le mot « autochtone ». Selon les explications du dictionnaire de français Larousse, « autochtone » pourrait être un adjectif et un nom signifiant ce qui est originaire du pays qu'il habite, dont les ancêtres ont vécu dans ce pays. Il pourrait être simplement un adjectif se disant des constituants d'une roche lorsque ceux-ci se sont formés sur place ou d'un magma et consolidé au même niveau et, par extension, des roches qui en dérivent.

Dans notre discussion, le mot « autochtones » devrait avoir un sens spécifique. Ici, nous préférons que notre discussion repose sur la première signification de ce mot : originaire du pays qu'il habite, dont les ancêtres ont vécu dans ce pays. En effet, la définition proposée par l'Organisation des Nations Unies sur le groupe nominal « les peuples autochtones » s'est référée à ce sens de « autochtone ». Selon l'ONU, les peuples autochtones sont « les descendants de ceux qui habitaient dans un pays ou une région géographique à l'époque où des groupes de population de cultures ou d'origines ethniques différentes y sont arrivés et sont devenus par la suite prédominants, par la conquête, l'occupation, la colonisation ou d'autres moyens ». Nous utilisons à la fois des termes tels que « peuples indigènes », « peuples premiers », « peuples racines », « première nation » ou « peuple natif », même des appellations péjoratives comme « peuple primitif » pour les appeler.

Aujourd'hui, plus de 370 millions de personnes vivant dans plus de 90 pays se déclarent autochtones. Beaucoup d'entre eux, au fil des siècles, subissent encore des discriminations et n'arrivent pas à se faire entendre la voix. Avec le développement de la culture moderne, les autochtones ont perdu leur territoire et leur ressource. Cependant, de nos jours, leur mode de vie, leur langue, leur coutume sont menacés d'être disparus. Le risque de disparition de ces cultures indigènes n'est pas seulement un choc pour diverses cultures autochtones, mais aussi un défi pour la civilisation humaine tout entière. Chaque civilisation est un trésor de la civilisation humaine. La protection de la culture autochtone ne signifie pas justement protéger les peuples autochtones, mais aussi protéger la diversité de la civilisation humaine.

Le patrimoine culturel immatériel

Le patrimoine culturel immatériel est aussi un élément essentiel dans notre discussion. Pour l'homme, le patrimoine culturel immatériel est le trésor de toute la culture humaine. Il présente une identité et une histoire pour une communauté. Il s'évolue au fur et à mesure de l'interaction entre la circonstance qu'il se trouve et la nature, et le changement historique l'innove en même temps. Selon des instruments élaborés par l'UNESCO, le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel.

Malgré sa fragilité, le patrimoine culturel immatériel joue un rôle important dans le maintien de la diversité culturelle humaine sous la tendance de la mondialisation. De plus, l'idée de protéger le patrimoine culturel immatériel contient à protéger le respect de différents modes de vie et promouvoir le dialogue interculturel. Soit pour les communautés majoritaires, soit pour les communautés minoritaires, la valeur du patrimoine culturel immatériel ne se limite pas à des manifestations culturelles ou à des connaissances du savoir-faire. La transmission de ces connaissances constitue une valeur sociale et économique.

Selon l'UNESCO, le patrimoine culturel immatériel devrait posséder des particularités suivantes :

1. Traditionnel, contemporain et vivant

Le patrimoine culturel immatériel ne signifie pas la culture ancienne et dépassée. Il peut être hérité des traditions du passé, mais il ne faut pas négliger les activités urbaines et rurales contemporaines différentes dans chaque communauté culturelle.

2. Inclusif

Il existe des similarités parmi tous les groupes culturels. Il est probable que ces similarités viennent du village voisin ou d'une communauté qui se trouve à l'autre bout du monde. Elles sont peut-être apportées par des immigrants émanant d'une autre région, ou un consensus de tous en provenance des pratiques quotidiennes. Elles s'évoluent au cours du temps, sous des conditions naturelles différentes. Elles sont des liens entre notre passé, présent et futur. Ces similarités font également une partie du patrimoine culturel immatériel. Le patrimoine culturel immatériel ne souligne pas la question de la spécificité de chaque culture, l'enjeu est de procurer un sentiment d'identité et de responsabilité aux individus qui devraient se sentir être une partie d'une ou de plusieurs communautés et de la société au sens large.

3.Représentatif

Malgré des similarités dans des différents groupes culturels, le patrimoine culturel devrait être représentatif en raison d'une identité culturelle nécessaire. Il se développe en fonction des particularités de chaque groupe culturel et il s'est transmis de génération en génération. C'est grâce à ces particularités qu'il peut nous procurer le sens d'identité.

4.Fondé sur les communautés

Le patrimoine culturel immatériel se développe à base de groupe culturel et il est reconnu par les communautés, groupes et individus qui les créent, les gardent et les transmettent. Leurs idées sont indispensables pour le développement du patrimoine.

Enfin, ce qui est le plus crucial, c'est de garder la vivacité dynamique du patrimoine culturel immatériel. Mais ce n'est pas facile à réaliser. La transmission du patrimoine culturel immatériel se repose sur l'homme. Il faut que tout le monde se rende compte que certains patrimoines culturels immatériels sont sur le point de disparaître, alors que nous constatons que dans certaines régions, les peuples autochtones ne sont pas capables de les sauvegarder pour plusieurs raisons.

Le contexte du thème

La situation des peuples autochtones dans le monde

Les peuples autochtones vivent presque dans le monde entier. Actuellement, ils sont répartis surtout en Asie, en Amérique, en Europe et en Océanie, bien qu'ils soient peu nombreux, leur race existe toujours, leur situation actuelle est bien pire et a beaucoup changé.

Les peuples autochtones sont largement répartis et varient considérablement dans le monde. Néanmoins, ils représentent le groupe ethnique inférieur dans les conditions de vie sur terre et ils sont « les pauvres ethnies parmi les pauvres ». De plus, leurs conditions de vie ont beaucoup changé et sont profondément influencées au fur et à mesure du développement scientifique et du changement environnemental. Ils étaient autrefois esclaves et travaux forcés et sont toujours confrontés à la discrimination, à la mauvaise santé, au chômage etc. Aujourd'hui, leur survie est même assez difficile.

Tout d'abord, le nombre de la population du peuple autochtone a beaucoup diminué depuis ces dernières années. Cette diminution de la population est due essentiellement aux raisons suivantes : l'urbanisation, le conflit et la maladie. La colonisation précédente a provoqué une réduction significative du nombre d'autochtones, en outre, bien des maladies incurables menacent certains groupes ethniques. En raison du conflit entre les peuples autochtones au cours du processus de développement, certains d'entre eux ont été tués et ne peuvent pas survivre normalement. En conséquence, maintenant, il y a de moins en moins de groupes et de tribus autochtones dans le monde.

Deuxièmement, leur environnement de survie et d'écologie a été beaucoup détruit. Les collectivités autochtones font face à une crise de destruction de l'environnement naturel. La plupart de leurs groupes ethniques et tribus se trouvent dans des endroits reculés, et en réponse aux besoins du développement urbain et social, leurs conditions de vie naturelles se dégradent de plus en plus, de sorte que les ressources de développement des populations autochtones sont également très limitées. Avec le développement de notre civilisation sociale, plus de terres ont été défrichées, plus de grandes usines et travaux ont été construits, les villes et les villages sont tous en train de se moderniser. De plus, du point de vue pessimiste, leurs terres et leurs ressources ont été exploitées ou endommagées par des activités telles que la déforestation, l'exploitation minière, les barrages et les ouvrages de conservation de l'eau, la construction de routes, l'élimination des déchets etc.

En effet, la survie du peuple autochtone est assez difficile qu'avant. D'une autre part importante, c'est la perte culturelle. A cause d'une longue période d'évolution, les peuples autochtones sont obligés d'accepter les cultures et les langues étrangères, leur culture traditionnelle est érodée. On estime en général que 90% de toutes leurs langues

auront disparu dans 100 ans¹. L'assimilation a également persisté parmi les peuples autochtones du monde entier. Par exemple, en Australie, les langues autochtones sont réduites d'environ la moitié, et la plupart d'entre elles sont en voie de disparition, et ils ont construit des places pour demander des protections pour leur propre culture²; en Amérique, en tant que l'un de ses peuples autochtones les plus anciens, la culture indienne est également difficile à s'adapter au développement de l'Amérique moderne. Afin de survivre et de s'adapter à la vie de la société moderne, certains peuples autochtones existants seront contraints de devenir des « attractions touristiques », s'appuyant sur leurs propres formes culturelles et artistiques uniques pour attirer plus de touristes dans la région, de sorte qu'ils ont du mal à les entretenir.

En outre, en raison de leur particularité et de la discrimination, les conditions de vie des populations autochtones sont devenues bien pires qu'auparavant. Par suite d'une fusion obligatoire entre les peuples autochtones et les habitants locaux, la vie quotidienne des peuples autochtones est notamment incommodée. Ils sont plus ou moins discriminés dans tous les aspects de la vie en prenant le transport, en faisant des courses, même en allant chez le médecin. Cela a directement conduit à leur faible niveau de vie et à la plupart de leurs mauvaises conditions de vie.

Les peuples autochtones sont aussi toujours pauvres. La plupart des autochtones vivent dans une pauvreté extrême. La malnutrition, la mauvaise santé, le chômage et la répartition inégale des revenus aggravent tous ce problème délicat, de plus, des inconvénients quotidiens rendent plus difficile la survie normale des autochtones dans la société moderne. Selon la Banque mondiale, la population autochtone en dessous du seuil de pauvreté est beaucoup plus importante que la population non autochtone, au Mexique, le taux de pauvreté de la population autochtone et celui de la population non autochtone sont respectivement 80.6% contre 17.9%, en Bolivie, les proportions montrent 64.3% contre 48.1%³. De plus, à part la pauvreté, d'après l'ONU, 370 millions d'autochtones ont plus de problèmes de santé (surtout les femmes), d'un niveau d'éducation plus inférieur, des délits et des violations des droits humains que les autres groupes ethniques. Bien que les autochtones ne représentent qu'environ 5% de la population mondiale, ils représentent un tiers des 900 millions de pauvres dans le monde, soit 300 millions de personnes, et la grande majorité des autochtones sont extrêmement pauvres⁴.

En général, presque dans le monde entier, les peuples autochtones doivent affronter toutes sortes de problèmes, la situation de leur vie est beaucoup plus dure que les autres

1 Nations Unies pour des Peuples Autochtones. La situation des peuples autochtones dans le monde, [En ligne]. [Consulté le 7 février] <https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/publications/2009/09/state-of-the-worlds-indigenous-peoples-first-volume/>

2 World.people.com, le 28 oct. 2016. [En ligne]. [Consulté le 26 janvier] <http://world.people.com.cn/n1/2016/1028/c1002-28815923.html>

3 Economic Development. Michael Todaro and Stephen Smith, 10th Edition, 2009, p.244, Table 5.7. [Consulté le 29 janvier]

4 The State of the World's Indigenous Peoples, UN, le 14 janvier, 2010 [En ligne] [Consulté le 29 janvier] <https://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/SOWIP/press%20package/sowip-press-package-en.pdf>

qu'avant. En plus de la pauvreté, la discrimination, le génocide culturel et la destruction environnementale, les problèmes de suicide, d'éducation, de santé menacent aussi les conditions de vie des peuples autochtones. Même dans la société moderne, les peuples autochtones ont plus de difficultés à parcourir pour vivre comme auparavant, et pour protéger leur culture en voie de disparition. notre passé, présent et futur. Ces similarités font également une partie du patrimoine culturel immatériel. Le patrimoine culturel immatériel ne souligne pas la question de la spécificité de chaque culture, l'enjeu est de procurer un sentiment d'identité et de responsabilité aux individus qui devraient se sentir être une partie d'une ou de plusieurs communautés et de la société au sens large.

La sauvegarde du patrimoine culturel des peuples autochtones

Recherche de la Liste du patrimoine mondial

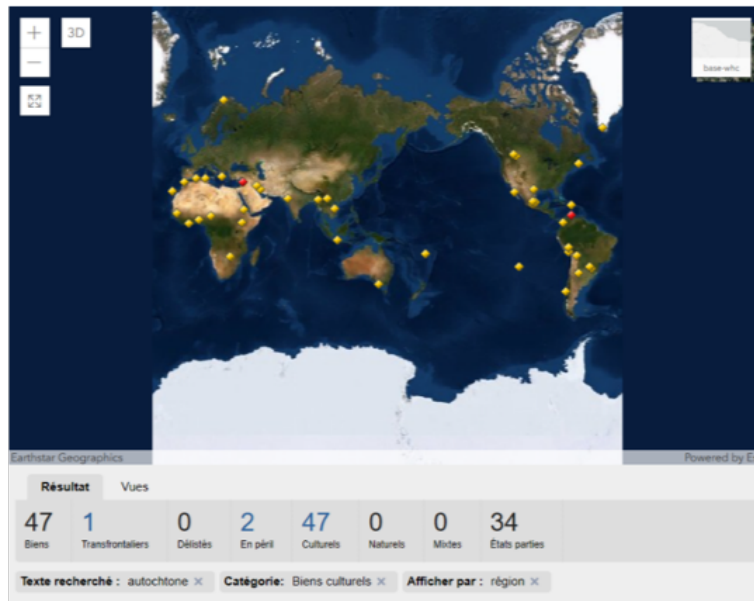


Figure1 Liste du patrimoine mondial

Comme la figure montre, les résultats suivants sont obtenus sur le site du patrimoine mondial, les informations obtenues sont les suivantes : 47 sites autochtones ont été enregistrés dans le cadre du monde comme sites du patrimoine mondial, dont 8 sites du patrimoine culturel autochtone en Afrique enregistrés ne sont pas en péril, la plupart des sites du patrimoine mondial sont situés en dehors du désert du Sahara et de l'Afrique australe. L'Amérique latine et les Caraïbes comptent 18 sites du patrimoine culturel autochtone, dont le Mexique a le nombre d'inscriptions le plus élevé en 6 endroits, la protection de Coro⁵ et son port est en péril. L'Asie et le Pacifique possèdent un total de 10 sites. Et la région arabe compte totalement 4 sites, dont le site de Palmyre est en situation d'urgence. Dans la région européenne et américaine, 8 sites autochtones sont enregistrés comme les patrimoines culturels⁶.

En fait, le patrimoine culturel des peuples autochtones du monde ne se limite pas à cela. Il faut noter que, les conditions d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial nécessitent des conditions pertinentes, telles que des recherches scientifiques approfondies, la collecte et la traduction de données d'image, etc. La réalisation de recherches et d'investigations détaillées sur des sites qui doivent être soumis à des sites du patrimoine mondial prend beaucoup de temps et de nombreuses formalités. En raison de la nature fermée de la vie indigène et de la nature particulière des langues autochtones, les données

⁵ Coro et son port : le nom d'une ville

⁶ UNESCO. Liste du patrimoine mondial. [En ligne]. [Consulté le 9 février]. Disponible à l'adresse : <http://whc.unesco.org/fr/list/&search=autochtone&order=region>

ci-dessus ne peuvent pas représenter tout les patrimoines culturels indigènes dans le monde. La situation concrète de la protection des patrimoines culturels autochtones est plus sévère que les données montrent.

Législation

La sauvegarde des droits des peuples autochtones n'est pas uniquement une question de survie et de développement, mais aussi une question de solidarité, de stabilité et de paix mondiale entre les États souverains. La forte législation internationale a une autorité absolue, elle est donc l'une des mesures importantes pour protéger les cultures et les peuples autochtones. Depuis les années 80, les communautés internationales ont accompli de grands progrès dans la sauvegarde des droits des peuples autochtones.

La Déclaration des droits des peuples autochtones, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution 61/295 du 13 septembre 2007, est la déclaration la plus détaillée des droits des peuples autochtones et a été reconnue par presque tous les pays, y compris la culture et la langue des peuples autochtones. Il existe de nombreuses descriptions autorisées des droits et celles qui sont liées à la protection et à la promotion de la culture des peuples autochtones. Par exemple, un des articles de la Déclaration : Les peuples autochtones ont le droit d'observer et de revivifier leurs traditions culturelles et leurs coutumes. Ils ont notamment le droit de conserver, de protéger et de développer les manifestations passées, présentes et futures de leur culture, telles que les sites archéologiques et historiques, l'artisanat, les dessins et modèles, les rites, les techniques, les arts visuels et du spectacle et la littérature⁷. Dans une certaine mesure, la Déclaration protège les droits des peuples autochtones dans la communauté internationale, et a également jeté les bases du développement futur des peuples autochtones et de leurs cultures.

Non seulement la Déclaration traite des questions autochtones, mais d'autres organisations internationales ont aussi déjà mentionné plus ou moins les droits des peuples autochtones dans divers documents. En 1997, le Comité pour l'élimination de la discrimination raciale demande aux États de reconnaître que la culture et la langue des peuples autochtones contribuent à enrichir l'identité culturelle d'un pays et à la fois demande aux États de les respecter et de promouvoir la protection dans la Recommandation générale no.23 sur le droit des populations autochtones⁸.

De même, l'UNESCO, avec ses fonctions de patrimoine éducatif et culturel, a déployé des efforts inlassables dans la législation. En 2003, le préambule de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel reconnaît l'importance de l'héritage par les communautés autochtones du patrimoine culturel immatériel. En 2005, la Convention pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles fait également de multiples références aux peuples autochtones et appelle les États parties

⁷ Résolution adoptée par l'Assemblée générale le 13 septembre 2007, 61/295. Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, Article 11.

⁸ Comité pour l'élimination de la discrimination raciale, Recommandation générale no23 (1997) sur le droit des populations autochtones.

à travailler pour créer un environnement qui encourage les groupes à tenir compte des conditions et besoins particuliers des groupes sociaux afin de créer, produire et diffuser leurs propres expressions culturelles.

Participation des communautés

L'Instance permanente de l'ONU sur les questions autochtones (IPONUQA) a été créée pour défendre les intérêts des peuples autochtones. L'ouverture de l'Instance permanente en 2002 a marqué son début. Dans le forum, les peuples autochtones peuvent parler en tant que membres à part entière des Nations Unies et consulter les experts sur les questions autochtones. L'Instance permanente travaille souvent sur des questions principales des peuples autochtones. Sous le partage des informations du système des Nations Unies, le déroulement des travaux devient plus pratique. La création de l'Instance permanente a fourni le moyen plus direct de protéger les intérêts des peuples autochtones et de leurs patrimoines culturels⁹.

Le problème d'environ 370 millions de peuples autochtones dans le monde aujourd'hui est un problème qui mérite une étude conjointe par les peuples de tous les pays du monde. Chaque Journée internationale représente une occasion d'éduquer le public sur des sujets liés à la Journée internationale¹⁰. Ces journées sont l'occasion pour le public et la société civile d'organiser des événements de sensibilisation et de mobiliser des ressources. Par conséquent, les Nations Unies instituent la Journée internationale des peuples autochtones le 9 août de chaque année pour inviter tout le monde à comprendre, explorer et revitaliser conjointement le sort des peuples autochtones.

Compte tenu de l'importance de la langue dans la vie et d'un important vecteur de culture, l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré en 2019 l'Année internationale des langues autochtones. Cette mesure importante a attiré l'attention des pays du monde entier sur les langues autochtones en danger, et de nombreux chercheurs ont proposé des plans pour améliorer ces dilemmes linguistiques. Les questions autochtones sont progressivement optimistes avec la participation du public¹¹.

9 Département des affaires économiques et sociales Peuples Autochtones. « L'Instance permanente de l'ONU sur les questions autochtones ». [En ligne]. [Consulté le 8 février]. Disponible à l'adresse : <https://www.un.org/development/desa/indigenous-peoples-fr/what-we-do/linstance-permanente-de-lo-nu-sur-les-questions-autochtones.html>

10 Nations Unies Façonnons notre avenir ensemble. « Quels sont les enjeux des journées internationales ? ». [En ligne]. [Consulté le 8 février]. Disponible à l'adresse : <https://www.un.org/fr/sections/observances/why-do-we-mark-international-days/>

11 L'année internationale des langues autochtones 2019 - La disparition des langues est un "symptôme" de problèmes sociaux profonds. [En ligne]. [Consulté le 8 février]. Disponible à l'adresse : <https://news.un.org/zh/story/2019/01/1027322>

Lacunes et défis

Au niveau national

Dans certains pays, les politiques répressives empêchent fortement la transmission du patrimoine culturel immatériel, y compris des pratiques autochtones. En général, la négligence de l'existence de la culture autochtone et la non-connaissance du patrimoine vivant des autorités constituent des obstacles délicats pour la protection de la civilisation autochtone. Il est à noter que, étant donné l'impulsion du régime ou la considération politique, bien des activités autochtones liées étroitement aux croyances religieuses sont limitées ou surtout interdites par la politique locale. En outre, le manque de politique officielle à sauvegarder et à transmettre le patrimoine culturel immatériel a mis en situation d'urgence de nombreuses pratiques autochtones. En conséquence, la mise en valeur du patrimoine culturel immatériel n'est pas bien réalisée dans la société, la culture autochtone attire moins de l'intérêt des jeunes et perd plus de gardiens âgés. Tout cela met sans doute un frein à la viabilité des cultures autochtones.

En Mongolie, la vénération des sites sacrés est une pratique traditionnelle portant l'esprit de cohérence entre les êtres humains et la nature, les anciens apprennent aux jeunes à participer à la cérémonie vénération qui permet d'inspirer un sentiment de communauté et de solidarité et de sensibiliser à l'interdépendance entre les êtres humains et l'environnement. Alors pendant longtemps, elle était considérée comme l'une des nombreuses activités interdites par les autorités. Aujourd'hui, en dépit du respect de la liberté religieuse du gouvernement mongol et des efforts des communautés locales, la tradition du shamanisme ancien affronte encore des diverses menaces : l'influence assez faible à l'intérieur du pays, la réduction considérable du nombre des praticiens des connaissances nécessaires, les règlements complexes de l'administration, etc¹².

En Egypte, Al-Aragoz est une ancienne forme de théâtre utilisant des marionnettes à gaine traditionnelles. Généralement, le spectacle est composé des praticiens qui contrôlent les marionnettes derrière la scène et de leurs assistants qui interagissent avec les marionnettes et le public. La représentation déroule souvent au sujet de la vie quotidienne et de la lutte contre la corruption. Cependant, cet art populaire est en train de disparaître et ses gardiens diminuent au fil du temps à cause des évolutions des conditions sociales, politiques et juridiques : les lois sur les rassemblements publics, le développement du radicalisme religieux, la diminution de l'intérêt de la jeune génération, la faible rémunération, etc¹³.

12 UNESCO. Les pratiques traditionnelles mongoles de vénération de sites sacrés. [en ligne]. [Consulté le 8 février]. Disponible à l'adresse : <https://ich.unesco.org/fr/USL/les-pratiques-traditionnelles-mongoles-de-veneration-de-sites-sacres-00871>

13 UNESCO. Les marionnettes à gaine traditionnelles. [en ligne]. [Consulté le 8 février]. Disponible à l'adresse : <https://ich.unesco.org/fr/USL/les-marionnettes-a-gaine-traditionnelles-01376>

En bref, quoique les communautés internationales et locales aient fait tant d'effort à revivifier la culture autochtone, il reste encore des obstacles à franchir, surtout, les autorités devraient assumer leur tâche en prenant les instruments politiques et financiers pour sauvegarder et protéger les patrimoines vivants sur leur territoire.

Au niveau social

Les difficultés de la protection de la culture autochtone sont non seulement dues à l'insuffisance des politiques du point de vue national, mais aussi aux d'autres influences sociales.

Identité des peuples autochtones

Point du tout, avec le développement de la science et de la technologie, la société tend à devenir plus moderne, l'identité des peuples autochtones devient de plus en plus faible, en même temps leurs propres cultures sont difficiles à être approuvées par les habitants locaux.

Aujourd'hui, l'identité des peuples autochtones est souvent remise en question. Non seulement les autochtones au corps pur, ils seront traités spécialement dans la vie. L'identité de certains autochtones de race mixte à la peau plus claire et aux traits moins évidents sera aussi remise en question. Ces voix ridiculisent que les gens s'appelant « autochtones » sont pour les subventions gouvernementales. En fait, pourvu que les gens aient une ascendance autochtone et qu'ils s'identifient à la culture autochtone, ils le sont.

Pourtant le fait est que les peuples autochtones des deuxième et troisième générations vivant dans des grandes villes ont toujours cherché à trouver un équilibre entre la société moderne et les traditions nationales, et ont persisté dans leur propre culture. Ils font de leur mieux pour débarrasser du désaccord des habitants locaux et du doute sur leur identité. On peut dire que ce désaccord d'identité est toujours existant dans la vie des autochtones.

Aux Etats-Unis, par exemple, l'identité de certaines tribus indiennes n'est pas encore reconnue¹⁴. Même au début du XXe siècle, le statut de ces tribus s'est détérioré et le gouvernement américain a essentiellement nié l'existence de tribus indiennes. Les peuples autochtones qui essayaient de faire reconnaître leur identité sont non seulement pour les aides sociales, mais aussi pour leur dignité.

L'identification de la culture et de l'identité est indissociable. Le désaccord avec l'identité des peuples autochtones est aussi avec la culture des peuples autochtones. Selon l'ONU, le patrimoine culturel et la valeur des peuples autochtones ne sont pas reconnus. Même

¹⁴ People.com, le 14 oct. 2004. [En ligne] [Consulté le 3 février]. Disponible à l'adresse : <http://www.people.com.cn/GB/guoji/1031/2918055.html>

leur culture est considérée comme inférieure, primitive, sans importance, tout juste bonne à être éradiquée ou transformée. Par exemple, du point de vue de langue, les langues nationales sont principalement utilisées dans la vie quotidienne et dans l'enseignement. Les langues autochtones sont rarement ou non utilisées et elles ne sont pas encore reconnues¹⁵. En fait, en plus de la langue, les cultures spéciales des peuples autochtones ne sont souvent pas reconnues comme uniques, mais sont excessivement considérées comme appartenant à la race humaine tout entière.

Discrimination et marginalisation des peuples autochtones

D'une autre part des problèmes sociaux, c'est la discrimination des peuples autochtones venant des habitants locaux. En fait, les peuples autochtones ont perdu leur droit fondamental à cause de la discrimination qui constitue déjà un des problèmes sociaux les plus sévères.

Dans le monde entier, une grande partie des peuples autochtones sont victimes de discrimination et de marginalité. D'ailleurs, les peuples autochtones souffrent de diverses menaces comme un taux élevé de pauvreté, des pertes de terres, des déplacements forcés internes, un accès plus difficile aux services médicaux, etc. Beaucoup de peuples autochtones vivant de leurs terres sont obligés d'être expulsés sous l'impact des politiques discriminatoires et conflits armés¹⁶, alors leurs terres risquent probablement d'être réquisitionnées et vendues.

De plus, dans certaines régions, les peuples autochtones sont marginalisés dans le processus de la mondialisation économique, leurs droits fondamentaux sont gravement menacés. En outre, sur quelques terres qui ont été colonisées, la mauvaise influence du colonialisme n'a pas encore été éradiquée, la discrimination et l'exclusion à l'encontre des peuples autochtones rendent plus difficile leur vie dans la société actuelle et empêchent fortement la transmission de la culture autochtone.

En Asie, le phénomène de discrimination et de marginalisation des peuples autochtones est inquiétant. Aux Philippines, à la suite du super typhon Yolanda, qui a laissé quelques 4 millions de personnes sans abri, parmi ces victimes se trouvent des peuples autochtones qui ont été marginalisés dans l'acheminement de l'aide¹⁷. Sur les près de 400 millions de peuples autochtones dans le monde, les deux tiers sont d'origine asiatique. Les peuples autochtones asiatiques sont l'un des tribus autochtones les plus discriminés, ils sont

15 China News Service Website, le 10 août, 2016 [En ligne]. [Consulté le 2 février]. Disponible à l'adresse : <http://www.chinanews.com/gj/2016/08-10/7967671.shtml>

16 Amnesty International [En ligne]. [Consulté le 31 janvier]. Disponible à l'adresse : <https://zh.amnesty.org/aboriginal/>

17 UN, Challenges facing indigenous peoples of Asia spotlighted as UN Forum continues 2014 session. [En ligne]. [Consulté le 4 février]. Disponible à l'adresse : <https://news.un.org/en/story/2014/05/468682-challenges-facing-indigenous-peoples-asia-spotlighted-un-forum-continues-2014>

marginalisés sur les plans économique, social et politique et font face à de nombreux problèmes tels que les déplacements et les moyens de subsistances difficiles.

De plus, notamment, les femmes autochtones sont souvent confrontées à de multiples formes de discrimination en raison de leur culture, de leur classe et de leur sexe. Au Pérou, par exemple, les autorités ont stérilisé plus de 2 000 femmes autochtones et autochtones pauvres sans consentement dans les années 90¹⁸. Après la discrimination et la violence, cette discrimination raciale et sexiste n'est pas encore éliminée, les femmes autochtones sont encore victimes de cette injustice. Dans d'autres parties du monde, elles continuent souvent d'être confrontées à des formes structurelles de violence et de discrimination, ainsi qu'à des conflits ailleurs. Dans les conflits, le cas de viol, d'esclavage sexuel, et de meurtre de femmes et de filles autochtones se produisent souvent et sont rarement résolus.

La faible transmission de la culture autochtone

L'indépendance des peuples autochtones

La culture autochtone est créée par les peuples autochtones, et le maintien de leur propre culture doit également être assuré par eux-mêmes. En raison de la structure unique des peuples autochtones et le développement du système au fil du temps. Les structures partent généralement de l'unité de base de la famille, s'étendent à la communauté et aux institutions sociales, elles sont ainsi généralement régies par des lois autochtones et des enseignements sacrés¹⁹.

À la quatorzième session de l'Instance permanente, les pays ont été encouragés à engager un dialogue constructif avec Maya, Garifuna, Sinca et d'autres peuples autochtones. Étant donné que l'intégration avec les peuples autochtones prend du temps et les efforts conjoints de la communauté internationale, le Forum exhorte également les pays concernés à participer à la mise en œuvre des efforts dans le but d'impliquer pleinement les peuples autochtones.

En fait, aujourd'hui, il reste encore une grande partie des peuples autochtones qui ne peuvent pas exercer leur droit à l'indépendance, pour eux, la tâche la plus importante est de gagner leur intérêt et leur droit.

La crise des langues autochtones

À mesure que la mondialisation se développe à l'échelle globale, l'Afrique du Sud a tendance à s'intégrer progressivement au monde. Rennison, célèbre linguiste sud-africain,

¹⁸ Amnesty International [En ligne]. [Consulté le 31 janvier]. Disponible à l'adresse : <https://zh.amnesty.org/aboriginal/>

¹⁹ Nations Unies A/HRC/EMRIP/2012/3 Assemblée générale, 9-13 juillet 2012, Mécanisme d'experts sur les droits des peuples autochtones : Étude sur le rôle des langues et de la culture dans la promotion et la protection des droits et de l'identité des peuples autochtones, Page14.

a mentionné que la plupart des recherches d'emploi et du travail des peuples autochtones doivent évaluer le niveau d'anglais des candidats au lieu de la langue autochtone. Par conséquent, les langues autochtones d'Afrique du Sud ne sont désormais plus valorisées. Il est possible que les langues indigènes d'Afrique du Sud disparaissent progressivement au cours des prochaines décennies²⁰.

En fait, les raisons de la disparition des langues autochtones ne se limitent pas au déclin des apprenants, mais le fait que les langues autochtones ne peuvent pas être enregistrées par des mots et diffusées par le bouche-à-oreille est également l'une des raisons de leur disparition. Par exemple, le garifuna, la langue maternelle des peuples autochtones d'Amérique centrale, est une langue sans forme écrite. Lorsque les Garifunas ont été contraints d'émigrer vers d'autres villes en raison de la vague d'immigration, leur langue a été progressivement assimilée. Ainsi, la survie de la langue ne peut tomber que dans les mains de quelques utilisateurs²¹. Par conséquent, il est important et aussi urgent de faire plus d'efforts pour sauvegarder et protéger les langues des peuples autochtones en péril et la diversité ethnique mondiale.

Manque des preuves territoriales

Yon Fernandez de Larrinoa, responsable du plaidoyer mondial pour les questions autochtones de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, a déclaré que la terre est importante pour tous, mais que les peuples autochtones ont des opinions différentes sur la terre et qu'ils ne peuvent pas vraiment comprendre les peuples autochtones s'ils ne peuvent pas comprendre ce que la terre signifie pour eux²².

Dans certains pays, les peuples autochtones doivent fournir des preuves de liens historiques avec leurs territoires et leurs ressources avant de pouvoir officiellement reconnaître leurs droits. Surtout le territoire et les ressources sont occupés depuis des centaines d'années, il est difficile et coûteux de fournir de telles preuves en raison de sa longue histoire. En même temps que les preuves territoriales ne peuvent être fournies, la culture autochtone est également gravement menacée. Entre 1978 et 1991, la population de Batwa a diminué de 40%, probablement en raison de l'extrême pauvreté, du manque d'accès à la sécurité médicale, de la perte de terres et de moyens de subsistance traditionnels. De plus, les autorités locales ont refusé de reconnaître les caractéristiques autochtones des Batwas, alors la plupart des Batwas ne possèdent aucune preuve légale

20 « La crise des langues autochtones d'Afrique du Sud ». [En ligne]. [Consulté le 8 février]. Disponible à l'adresse : <http://www.people.com.cn/GB/channel2/702/20000904/216572.html>

21 ONU. L'année internationale 2019, l'extinction des langues autochtones et des langues est un « symptôme » de problèmes sociaux profonds. [En ligne]. [Consulté le 8 février]. Disponible à l'adresse : <https://news.un.org/zh/story/2019/01/1027322>

22 ONU. Protéger les droits collectifs des peuples autochtones sur les terres, les territoires et les ressources. [En ligne]. [Consulté le 8 février]. Disponible à l'adresse : <https://news.un.org/zh/story/2018/04/1006742>

de leur origine ethnique, ce qui les empêche d'attester leur statut de propriétaire des terres²³.

C'est-à-dire que, le manque des preuves territoriales signifie aussi la perte de la terre sur laquelle vivent des générations de peuples autochtones et même la perte de l'identification de leur valeur et leur culture.

23 Nations Unies A/HRC/EMRIP/2012/3 Assemblée générale, 9-13 juillet 2012, Mécanisme d'experts sur les droits des peuples autochtones : Étude sur le rôle des langues et de la culture dans la promotion et la protection des droits et de l'identité des peuples autochtones, Page17.

Étude de cas

La sauvegarde de la langue rapanui

Au milieu de l'océan Pacifique, sur l'île de Pâques, les peuples de Rapa Nui se connectent au monde en espagnol, au lieu de leur langue maternelle d'origine polynésienne, le rapanui. Selon une spécialiste de l'Académie rapanui, aujourd'hui, seul 10% d'entre les jeunes de Rapa Nui maîtrisent leur langue contre 76% il y a quarante ans. Certainement, le rapanui a perdu sa place importante sur l'île de Pâques, c'est-à-dire que la culture spéciale portée par la langue est en train d'être oubliée. Quelques pratiques liées à la langue rapanui ont déjà disparu, le fossé entre les générations s'élargit en raison de l'absence des dialogues.

Conscient du péril du rapanui, les communautés et le gouvernement ont tous fait leurs efforts pour le préserver. En 1990, le Département de langue et de culture rapanui a été créé dans l'établissement scolaire Lorenzo baeza vega, avec le soutien de la CONADI²⁴ et du ministère de l'Éducation. Avec l'aide des enseignants rapanui, le Département a produit d'abord des textes en matière des sciences naturelles, de l'histoire, des mathématiques et de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans le but de les enseigner dans les écoles primaires. Puis, créée en 2004, l'Académie rapanui a édité le matériel didactique préprimaire, réédité des textes de lecture et d'écriture visant aux deux premières années du primaire et produit deux CD interactifs au sujet de la présentation des concepts de culture, de mathématiques et de géométrie. Notamment, elle a participé à l'évaluation de la loi adoptée en 2011 pour créer un secteur de la langue autochtone (SLI) dans toutes les écoles fréquentées par des élèves des peuples indigènes du Chili. Ces dernières années, la sauvegarde de la langue rapanui a également obtenu plus de soutiens gouvernementaux et communautaires au paiement scolaire et aux infrastructures²⁵.

Néanmoins, la pénurie de ressource des enseignants demeure encore un problème pour la transmission de la langue rapanui. D'une part, la plupart des sages maîtrisant bien la langue n'acceptent pas des formations systématiques de l'enseignement, donc il leur faut améliorer leur méthode pédagogique avant de se consacrer à la carrière éducative. D'une autre part, le manque de jeunes enseignants empêche aussi la sauvegarde du rapanui, la participation des générations actives est au fond, la clé du développement durable de la protection du patrimoine culturel immatériel. Par conséquent, maintenant, les communautés encouragent fortement de divers moyen d'attirer les jeunes à leur rejoindre et essayent de promouvoir plus de programmes liés aux adolescents et aux étudiants.

²⁴ Organisme chargé du développement autochtone au sein du ministère du Développement social

²⁵ Jasmina Šopovaet Carolina Rollan Ortega. Rapa Nui : il y a péril en la demeure. [En ligne]. [Consulté le 8 février]. Disponible à l'adresse : https://en.unesco.org/sites/default/files/cou_2019_1_fr.pdf

La diffusion de la radio autochtone

A la force de la promotion des médias et l'amélioration de l'intérêt autochtone, les radios autochtones donnent des modèles significatifs aux peuples indigènes en diffusant leur riche culture et leur pouvoir nécessaire.

Tout d'abord, c'est un moyen puissant d'expression, à travers cet outil de communication commune, les peuples autochtones peuvent partager les enjeux touchant étroitement leurs intérêts et les connaissances de leur propre culture tout en défendant leur pouvoir de liberté d'expression. Certaines radios soutiennent publiquement les défenseurs de la terre et des droits de l'homme, et attachent les questions sur la criminalisation. Par exemple, la Radio Xyaab' Tzuul Taq'a, à El Estor, a accompagné une fois plusieurs personnes emprisonnées et persécutées par le gouvernement en raison de leurs activités dans le domaine des droits de l'homme et de la terre. De plus, pour les autochtones analphabètes, la radio devient un moyen efficace pour obtenir les messages et de connaître les nouvelles par la voix. Certains peuples indigènes, notamment les femmes âgées, ne connaissent pas les langues dominantes du pays, dans ce cas-là, les radios les aident à s'intégrer dans le monde. En outre, les radios autochtones peuvent inspirer un sentiment de fierté culturelle et linguistique, elles mettent en valeur les musiques, les langues et les savoirs ancestraux en les promouvant au monde entier. Tout cela contribue à établir une identification de leur origine aux peuples autochtones en renforçant leur appartenance.

Malgré les progrès réalisés des médias communs et des droits des peuples autochtones, les conditions de promotion des radios autochtones ne sont pas très positives, la discrimination envers les peuples indigènes existe aussi pendant la promotion. Reconnaisant l'importance des radios communautaires autochtones et les lacunes auxquels ils sont confrontés, depuis 2000, l'UNESCO a soutenu une trentaine de projets relatifs aux peuples autochtones, financés par son Programme international pour le développement de la communication (PIDC) et soutient en moyenne 50 stations de radio communautaire au cours de chaque exercice biennal. De plus, le Bureau de l'UNESCO à Phnom Penh (Cambodge), organise et dispense depuis 2007 des formations sur la mise en œuvre de projets de médias communautaires et de programmes de radio en langues autochtones. Également, elle a fait don d'équipements radio essentiels et de jeunes producteurs autochtones pour qu'ils puissent diffuser quotidiennement les émissions radiophoniques en langues kreung, tompoun, jarai et brao pendant une heure par jour²⁶.

Certes, les médias sont un bon moyen de promouvoir les cultures autochtones, il faut parcourir pas mal d'obstacles pour la maintenir dans un monde où les divers cultures s'existent ensemble. De plus, les supports politiques et financiers sont indispensables.

26 UNESCO.2016. Indigenous Peoples and the Information Society, Paris.

Questions à réfléchir

1. Les peuples autochtones sont souvent confrontés à des problèmes d'identité personnelle et culturelle. Comment renforcer l'affirmation de l'identité et des cultures des peuples autochtones ?

2. La discrimination est l'un des problèmes les plus sérieux auxquels sont confrontés les peuples autochtones. Comment réduire progressivement cette discrimination pour mieux défendre leur propre statut social ?

3. Sous le contexte de faible transmission du patrimoine vivant, comment attirer efficacement l'intérêt des générations futures sur la culture autochtone ?

4. Sous la tendance du développement de la mondialisation, comment réduire le risque d'extinction des langues autochtones ?

5. Qu'est-ce qu'on peut faire pour rendre la transmission des cultures autochtones durable ?

Bibliographie

- [1] Comité pour l'élimination de la discrimination raciale (1997), Recommandation générale no.23 sur le droit des populations autochtones.
- [2] Résolution adoptée par l'Assemblée générale (2007), 61/295, Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.
- [3] Département des affaires économiques et sociales Peuples Autochtones. L'Instance permanente de l'ONU sur les questions autochtones. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.un.org/development/desa/indigenous-peoples-fr/what-we-do/instance-permanente-de-lonu-sur-les-questions-autochtones.html>
- [4] Assemblée générale des Nations Unies (2012), A/HRC/EMRIP/2012/3, Mécanisme d'experts sur les droits des peuples autochtones : Étude sur le rôle des langues et de la culture dans la promotion et la protection des droits et de l'identité des peuples autochtones.
- [5] Organisations des Nations Unies pour des Peuples Autochtones (2010). La situation des peuples autochtones dans le monde. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/publications/2009/09/state-of-the-worlds-indigenous-peoples-first-volume/>
- [6] Amnesty International. Indigenous peoples. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://zh.amnesty.org/aboriginal/>
- [7] ONU. Challenges facing indigenous peoples of Asia spotlighted as UN Forum continue 2014 session, en 2014, news.un.org/en/story[En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://news.un.org/en/story/2014/05/468682-challenges-facing-indigenous-peoples-asia-spotlighted-un-forum-continues-2014>
- [8] UNESCO (2019), Le courrier de l'UNESCO